

# Hebdo Canada

Ottawa  
Canada

Volume 13, N° 22  
le 29 mai 1985

Brian Mulroney se rend à Londres et au Sommet de Bonn .....	1
Notre équipement minier et nos exportations .....	4
Biotech pénètre le marché des fournitures de bureau .....	5
Massey Ferguson vend des andaineuses à la Chine .....	5
L'exposition internationale de Vancouver, point de mire en 1986 .....	6
La chronique des arts .....	7

## Brian Mulroney se rend à Londres et au Sommet de Bonn

Le premier ministre Brian Mulroney est arrivé à Londres le 28 avril, pour une visite officielle de quatre jours, avant de se rendre à Bonn pour le sommet économique des sept pays industrialisés les plus importants.



Peter Bregg

*Le premier ministre Brian Mulroney a eu des rencontres fructueuses à Londres avec son homologue, M<sup>me</sup> Margaret Thatcher.*

« Le Royaume-Uni est l'une de nos mères patries et c'est la plus importante pierre angulaire de la politique extérieure du Canada que de reconstruire et revitaliser des relations qui ont été très bonnes et de les rendre encore bien meilleures. » a déclaré le premier ministre à sa descente d'avion.

M. et M<sup>me</sup> Mulroney ont été accueillis dans la capitale britannique par le haut-commissaire canadien, M. Roy McMurtry, ainsi que par des représentants du gouvernement britannique.

M. Mulroney a rappelé qu'il avait eu des rencontres très fructueuses avec son homologue britannique, M<sup>me</sup> Margaret Thatcher, tandis qu'ils assistaient tous les deux aux obsèques du leader soviétique Constantin Tchernenko en mars dernier, à Moscou.

Le premier ministre a aussi évoqué la nécessité de rebâtir des relations privilégiées

avec la France, relations qu'il considère comme une autre pierre angulaire de la politique traditionnelle du Canada.

Dans ses entretiens avec M<sup>me</sup> Thatcher, M. Mulroney a affirmé vouloir se faire le porte-parole des pays du tiers monde afin que les Sept n'oublient pas les effets que leurs décisions pourraient avoir sur les autres pays. Le premier ministre britannique devait, elle aussi, se montrer préoccupée du fait que les questions Nord-Sud n'aient pas eu une priorité suffisamment haute à l'ordre du jour du Sommet de Bonn.

M. Mulroney a mis à profit son passage à Londres pour visiter le London International Financial Futures Exchange (LIFFE), institution qui est, en fait, une bourse ultra-moderne spécialisée dans les prêts et les obligations en euro-dollars. Les tableaux d'affichage électronique ainsi que les systèmes d'informatique du LIFFE sont de conception canadienne.

### Rétrospective

Le Sommet économique de Bonn fut le onzième du genre. Institués en 1975 sur l'initiative du président de la France pour trouver des solutions aux graves problèmes économiques créés par le premier choc pétrolier, ces sommets se sont ensuite tenus chaque année. Leur grand objectif a toujours été d'améliorer la gestion collective de l'économie internationale. Ils ne visent pas la prise de décision mais permettent aux démocraties industrielles (Canada, France, République fédérale d'Allemagne, Italie, Japon, Royaume-Uni et États-Unis d'Amérique) de fournir le leadership et l'appui nécessaires à d'autres institutions plus largement représentatives comme l'OCDE (Organisation de coopération et de développement économiques), le FMI (Fonds monétaire international) et le GATT (Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce). Leur thème central a varié d'une année à l'autre, selon les préoccupations les plus pressantes du moment. Même s'il s'agit de « sommets économiques », on y discute aussi de questions politiques.

Le Canada a participé pour la première fois à un sommet en 1976, lorsque le président



en page 6



Affaires extérieures  
Canada

External Affairs  
Canada

Ford des États-Unis a invité le premier ministre Trudeau à assister à celui de Porto Rico. Ce sommet avait pour objectif principal de dégager un consensus sur la façon d'assurer une relance économique soutenue tout en réduisant le chômage et en évitant d'accroître les pressions inflationnistes.

À la fin des années 70, les questions commerciales ont fait l'objet d'importantes discussions à un certain nombre de sommets qui ont contribué à contenir les pressions protectionnistes et ont ouvert la voie à la conclusion des Négociations commerciales multilatérales dites de Tokyo.

Les questions énergétiques ont été au premier plan du Sommet de Tokyo, tenu après le deuxième choc pétrolier provoqué par l'OPEP, en 1979. Les dirigeants des divers pays participant au sommet se sont donc penchés sur la nécessité d'élaborer des politiques visant à promouvoir un ajustement structurel qui traduise les nouvelles réalités économiques.

À Venise, en 1980, l'énergie a été le thème principal du sommet. Celui-ci a donné lieu à un accord sur une stratégie décennale destinée à rompre le lien entre la croissance économique et la consommation de pétrole, ainsi qu'à un accord sur la nécessité d'aider les pays du tiers monde à surmonter leurs graves problèmes, notamment celui de la mise en valeur des ressources énergétiques dans les pays non producteurs de pétrole.

Le premier sommet à avoir lieu au Canada s'est déroulé à Ottawa, en 1981. Il avait pour objectif de donner un caractère moins formel aux échanges entre les chefs d'État, et portait sur un éventail de questions un peu plus vaste que celui des deux sommets précédents (politique macro-économique, échanges commerciaux, relations avec les pays en voie de développement, relations Est-Ouest, énergie, problèmes connexes de l'inflation et du chômage). Ce sommet a influencé les délibérations du Sommet de Cancun qui a eu lieu la même année.

À Versailles, en 1982, malgré des divergences de vues persistantes sur les moyens de s'attaquer à l'inflation et aux problèmes de croissance et de chômage, on a convenu d'étudier le marché des changes et, au besoin, d'y intervenir afin de le régulariser. On a également convenu de chercher des moyens de réaliser une plus grande convergence au niveau du rendement économique. Les leaders se sont entendus sur une approche générale des relations économiques Est-Ouest, mais sans se mettre d'accord sur des mesures précises à cet égard. Pour ce qui est du dialogue Nord-Sud, une réponse détaillée a été donnée à la proposition du Sud d'établir un programme de négociations globales. Une attention particulière a été



Le premier ministre Brian Mulroney a participé au sommet avec les chefs d'État des États-Unis, de la République fédérale d'Allemagne, de France, d'Italie, du Japon et du Royaume-Uni.

accordée aux questions de technologie, et un groupe de travail sur la technologie, la croissance et l'emploi a été créé.

La rencontre de Williamsburg, en 1983, a surtout été axée sur les moyens de renforcer et d'étendre la reprise. Les chefs d'État ont convenu de mener des politiques qui contribuent à ralentir l'inflation, à réduire les taux d'intérêt et les déficits budgétaires et à multiplier les possibilités d'emploi. Ils se sont aussi engagés à mettre fin au protectionnisme et à abolir les barrières commerciales au fur et à mesure que s'accroîtraient la reprise.

À Londres, en 1984, les chefs de gouvernement se sont concentrés sur les possibilités de renforcer et d'élargir la croissance. Sur l'initiative du Canada, ils ont également convenu que le Comité intérimaire du FMI et le Comité du développement FMI-Banque mondiale pourraient organiser une réunion spéciale pour se pencher sur les problèmes connexes de la dette, du commerce, des flux financiers et du développement. Ils ont aussi discuté de l'élargissement du champ de la coopération environnementale, des relations avec les pays en voie de développement ainsi que de questions politiques comme les relations Est-Ouest, les valeurs démocratiques communes et le terrorisme.

#### Le Sommet de Bonn

Le sommet s'est déroulé du 2 au 4 mai à Bonn (Allemagne de l'Ouest). Dans la déclaration finale, les leaders ont réaffirmé leurs objectifs de croissance économique soutenue et d'accroissement de l'emploi, de résistance au protectionnisme, de protection de l'environnement, et leur volonté de répondre aux besoins urgents des pays en voie

de développement. En particulier : « Le gouvernement du Canada se concentrera sur l'encouragement des investissements et la création d'emplois dans le secteur privé, la suppression des obstacles à une croissance noninflationniste soutenue, la réduction du déficit budgétaire et la limitation des dépenses publiques. Il encouragera les activités d'entreprise en mettant l'accent sur le secteur des petites et moyennes entreprises. » Les participants ont également reconnu la nécessité d'améliorer le fonctionnement du système monétaire international.

La nécessité d'améliorer le système commercial multilatéral et de résister aux pressions protectionnistes a fait du commerce une question clé à ce sommet où l'on s'est prononcé sur le lancement d'une nouvelle série de négociations commerciales multilatérales (NCM) sous l'égide du GATT. Un des objectifs évidents du Canada était d'obtenir l'accord des participants européens pour commencer les NCM à une date précise, de préférence au cours du premier semestre de 1986.

Le Canada, de même que les États-Unis et le Japon, ont été parmi les premiers à demander la tenue de nouvelles NCM. Des progrès ont été réalisés en ce sens lors de la récente réunion des ministres de l'OCDE, au cours de laquelle il a été convenu qu'une nouvelle série de négociations devraient commencer le plus tôt possible et qu'une réunion préparatoire de hauts fonctionnaires devrait avoir lieu au GATT avant la fin de l'été. Les participants du sommet ont souscrit pleinement à cet accord.

Une nouvelle série de NCM renforcera le système commercial multilatéral et servira les intérêts du Canada dans ses relations avec ses principaux partenaires commerciaux, en

contrant les pressions protectionnistes et en fournissant un cadre qui permettra d'éliminer ou de réduire les barrières tarifaires et non tarifaires. Aussi le Canada fera-t-il tout son possible pour que les participants à la nouvelle série de négociations soient nombreux.

### Pays en développement

Le Canada a exprimé un appui sans réserve au texte de la déclaration finale du sommet :

« Nous nous félicitons du dialogue constructif avec les pays en développement, au sein des institutions internationales existantes, en vue de promouvoir le développement économique de ces pays et, par conséquent, leur stabilité sociale et politique. Nous soulignons le rôle essentiel de l'amélioration de la coopération entre le Fonds monétaire international et le groupe de la Banque mondiale dans le soutien qu'ils apportent aux politiques que doivent nécessairement mener les pays débiteurs pour renforcer la confiance des créanciers et investisseurs nationaux et étrangers, pour mobiliser l'épargne interne et pour assurer une utilisation efficace des ressources et un développement à long terme sain. Nous sommes d'accord pour faire en sorte que ces institutions soient dotées des ressources et instruments nécessaires et nous sommes disposés à discuter d'une augmentation des ressources de la Banque mondiale qui peut se révéler nécessaire dans les années à venir ».

Au cours des deux dernières années, d'importants progrès ont été réalisés en ce qui concerne la diminution de l'endettement des pays en développement. Cette amélioration est largement attribuable à la reprise économique observée dans les pays industriels et à l'ajustement économique des pays débiteurs. Il y a eu diminution correspondante des risques posés à la stabilité financière internationale. Mais certains pays continuent d'éprouver de sérieuses difficultés à rembourser leur dette et il est, par conséquent, important de poursuivre cette même stratégie dans les prochains mois.

Selon le Canada, il faut à tout prix s'efforcer de rétablir les flux normaux de crédits de financement du développement économique et de faciliter les mouvements commerciaux.

Ainsi, le Canada a proposé qu'un fonds (« troisième guichet »), financé à même les profits de la Banque mondiale, soit mis à la disposition des pays qui éprouvent des difficultés financières en raison de la chute des prix de leurs matières premières, pour les aider à diversifier leur économie. Il a soutenu qu'un tel fonds pourrait aider certains pays à mi-chemin entre la pauvreté et le développement et qui, n'étant pas parmi les plus pauvres, ne bénéficient pas d'aide directe ou de prêts sans intérêt.

Ce « troisième guichet » — qui ne s'appliquerait pas aux pays fortement endettés comme le Brésil ou l'Argentine où les revenus par habitant sont plus élevés — permettrait de fournir du crédit aux nations qui apporteront les adaptations structurelles nécessaires à leurs économies, tout en créant un climat plus favorable à leur accès à des sources de financement privé.

### La crise de l'Afrique sub-saharienne

En ce qui concerne la crise en Afrique sub-saharienne, le Canada estime que la priorité absolue doit être de sauver des vies. Cherchant à soulager la famine, le gouvernement canadien a encouragé la collaboration du secteur privé. (Des particuliers et des groupes ont fait don de plus de 35 millions de dollars; le gouvernement a fourni, de son côté, 65 millions de dollars à un fonds spécial des secours en Afrique, 150 millions de dollars en aide alimentaire et 18 millions de dollars en secours humanitaires). Aussi approuve-t-il sans réserve le rôle efficace joué par les Nations unies en Afrique et est-il en parfait accord avec la déclaration des Sept louant la création du Fonds spécial pour l'Afrique sub-saharienne par la Banque mondiale et annonçant leur volonté d'intensifier leur coopération avec les pays d'Afrique.

Au cours du sommet, le Canada a appuyé la proposition française d'un plan d'action pour combattre la famine et la désertification en Afrique-sub-saharienne. Un groupe d'experts examinera comment mettre en œuvre les propositions visant à améliorer la production; l'entreposage et la distribution des produits alimentaires, la prédiction de la sécheresse, et la lutte contre la désertification.

Le Canada considère que les solutions durables ne peuvent être que dans le développement à long terme. L'un des pays qui ont contribué le plus au développement en Afrique, il aura dépensé, au cours de la présente année financière, plus de 850 millions de dollars au total, et il a par ailleurs annoncé sa décision de consacrer 100 millions de dollars à l'appui de l'approche à long terme de la Banque mondiale en ce qui concerne la lutte contre la famine.

### Technologie, croissance, et emploi

Créé au Sommet de Versailles, en 1982, le Groupe de travail sur la technologie, la croissance et l'emploi s'est vu confier la tâche de déterminer la contribution de la recherche et de la technologie à la croissance économique et à l'emploi, et de définir et mettre en œuvre des propositions de collaboration internationale dans d'importants secteurs comme la biotechnologie, les matières et matériaux de pointe et la télé-détection. En outre, au Sommet de Londres,

ce groupe a été prié de faire l'inventaire des recherches relatives aux causes et effets de la pollution de l'air, de l'eau et du sol, ainsi des moyens de limiter cette pollution.

Le groupe de travail a donc présenté au Sommet de Bonn, un rapport dans lequel il fait le bilan des résultats de la réalisation, de dix-huit projets et met en évidence les nombreux avantages d'une action entreprise à l'échelle internationale. Le Canada pilote l'un de ces travaux (aquaculture) et en copilote un autre avec la France (apprentissage assisté par ordinateur). Il participe aussi à la réalisation de dix autres projets. À l'instar du groupe de travail, il appuie le thème fondamental de l'importance, pour la croissance économique, de la collaboration internationale dans le domaine des sciences et de la technologie. Il y voit le seul moyen, pour lui, d'acquérir des connaissances dans des domaines où il n'a pas les ressources voulues.

### Environnement

Quoique les sommets n'aient pas pour rôle d'examiner les aspects techniques ou scientifiques de problèmes environnementaux précis, ils peuvent aboutir à un accord sur les principes généraux qui devraient présider au traitement de certains de ces problèmes dans les pays membres et dans d'autres organisations compétentes.

Le Canada considère de la plus haute importance que soient introduites des considérations environnementales dans le processus de prise de décision économique. Comme son économie est basée sur les ressources, il est plus vulnérable que la plupart des autres pays aux incidences économiques de la dégradation du milieu.

### Coopération spatiale

Le président Reagan a abordé la question de la participation internationale au programme américain de station spatiale habitée. En se félicitant des « réponses positives des gouvernements des États membres de l'Agence spatiale européenne (ASE), du Canada et du Japon à l'invitation du président des États-Unis de coopérer au progrès d'une station spatiale habitée... » les membres du sommet ont fait savoir que : « Des discussions sur la coopération intergouvernementale en matière de développement et d'utilisation des stations spatiales habitées de façon permanente commencent incessamment. »

À leur rencontre de mars à Québec, le premier ministre Mulroney avait informé le président Reagan que le Canada accepterait l'invitation américaine de participer à l'étape de définition du programme de station orbitale (Phase B). Le prochain sommet économique doit avoir lieu l'an prochain, au Japon.

## Notre équipement minier et nos exportations

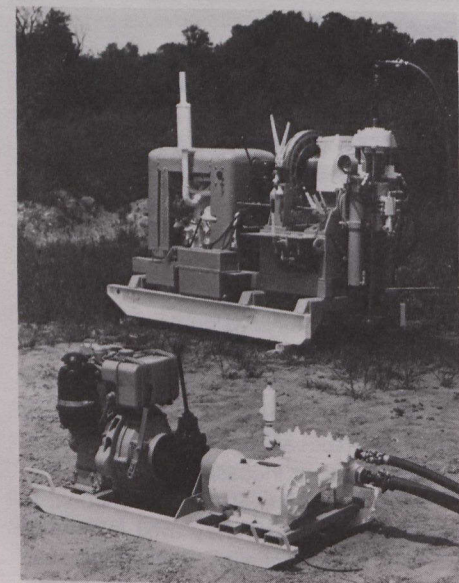
La production de l'industrie canadienne de l'équipement minier représente un chiffre d'affaires annuel de plus de 340 millions de dollars. Les exportations atteignent environ 60 % de ce montant et concernent surtout les États-Unis, l'Europe et l'Australie.

Le Canada est un des plus gros producteurs mondiaux de nickel, de cuivre, de minerai de fer, d'or, d'argent, d'amiante et d'uranium. Notre industrie minière joue un rôle important dans l'exploitation des vastes dépôts miniers du Canada en mettant au point un équipement adapté aux rudes conditions de l'environnement. Dans le seul secteur des instruments d'exploration géophysique, 60 % des marchés mondiaux nous appartiennent.

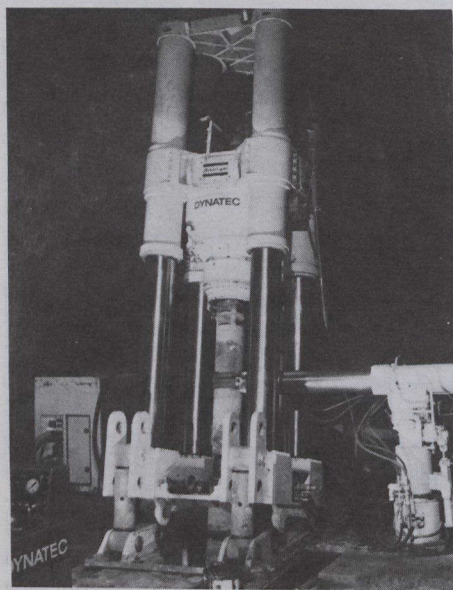
L'industrie canadienne fait appel également à des techniques avancées dans la fabrication de l'équipement de forage au diamant et les outils de déblayage. Ainsi, la plus récente innovation, un jet d'eau à très haute pression contrôlé par ordinateur, permet d'effectuer des incisions précises en roche dure pour la construction des tunnels et les diverses opérations minières.

Nos fabricants fournissent des véhicules utilitaires de tout genre, et des machines lourdes de dimensions habituelles ou des modèles fabriqués sur commande. Les innovations dans ce domaine comprennent, entre autres, des camions bas pouvant passer par une ouverture de 0,36 m<sup>2</sup>.

Les firmes canadiennes d'ingénieurs-conseils, qui ont l'expérience de l'exploitation minière sur tous les continents, offrent un vaste éventail de services tels l'arpen-



Unité de forage à diamant BBS-25 et pompe triplex BBP-25, de la société J.K.S. Boyles International Inc., de Toronto (Ontario).



L'Atlas Capco/Jarva R200 fait partie du matériel de forage à montage de la société Dynatec Mining Limited de Richmond Hill (Ontario).

tage, l'exploration, le génie et la gestion.

La spécialisation est le caractère dominant des quelque cent compagnies qui forment l'industrie canadienne des machines et de l'équipement miniers. En concentrant leurs efforts dans un domaine particulier de spécialisation, les fabricants ont réussi à mettre au point certains des meilleurs produits disponibles sur les marchés mondiaux. Aussi, sommes-nous reconnus sur les marchés étrangers pour la conception avancée et le rendement sûr de nos produits.

Vingt des grandes compagnies canadiennes d'équipement minier participeront au salon international MINING 85, qui aura lieu à Birmingham (Angleterre) du 10 au 14 juin 1985, et y présenteront un vaste éventail de leurs produits.

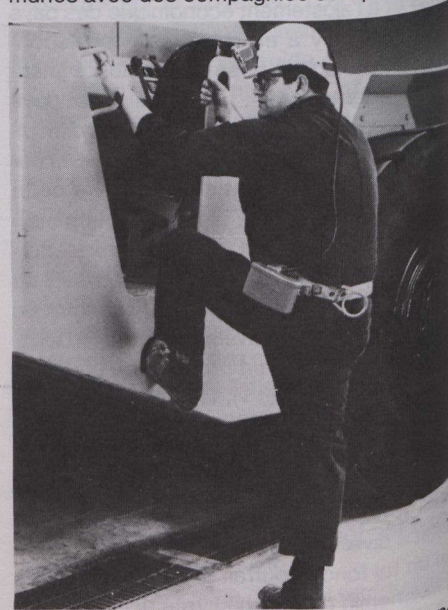
L'équipement en montre comprend : des instruments d'exploration souterraine, du matériel de forage au diamant, des véhicules tout terrain, des machines d'extraction, un camion de cinq tonnes qui peut passer par une ouverture de 0,36 m<sup>2</sup> et, bien entendu, les machines permettant d'obtenir un jet d'eau à haute pression contrôlé par ordinateur qui sert aux opérations de forage.

Ceux de nos exposants qui participent à l'exposition connaissent bien les marchés d'exportation et possèdent les installations leur permettant de garantir aux clients la livraison de leurs produits. Parmi ceux-ci, nous en citerons quatre :

- La société Boyles qui fabrique une gamme complète de foreuses à pointe de diamant dont la conception, la précision

et la durabilité sont reconnues. La compagnie a récemment ajouté des têtes pivotantes et des mandrins hydrauliques à sa gamme de foreuses à pointe de diamant à usage souterrain et de surface. Elle offre également des foreuses portatives très légères. Les couronnes au diamant sont le fruit d'une technologie de pointe, d'une expérience pratique éprouvée et d'une fabrication de haute qualité. La compagnie possède six usines modernes au Canada et vend son matériel dans plus d'une centaine de pays. Les techniciens expérimentés de Boyles guident les clients dans leur choix d'équipement de forage au diamant et de marteaux plongeurs en vue d'un rendement maximum au plus bas coût.

- La firme Dynatec, d'entrepreneurs miniers et d'ingénieurs, offre une gamme variée de services à l'industrie minière dans les domaines de la mise en valeur, du forage à montage et des installations mécaniques et électriques. Les services offerts par la division du génie comprennent : des études de faisabilité, des devis estimatifs, la gestion d'un projet, des cours, une conception préliminaire et détaillée, les approvisionnements, des conseils sur la mise en valeur, l'évaluation des dépôts pour les mines souterraines et à ciel ouvert. Le forage à montage consiste en montages d'aération, en cheminées à minerai et à résidus, en puits d'extraction, en montages de remblai, en issues de secours et en applications au génie civil. La compagnie possède et utilise tout un parc de machines modernes de forage à montage et de matériel connexe. Elle s'intéresse tout particulièrement au forage à montage et à des entreprises communes avec des compagnies européennes.



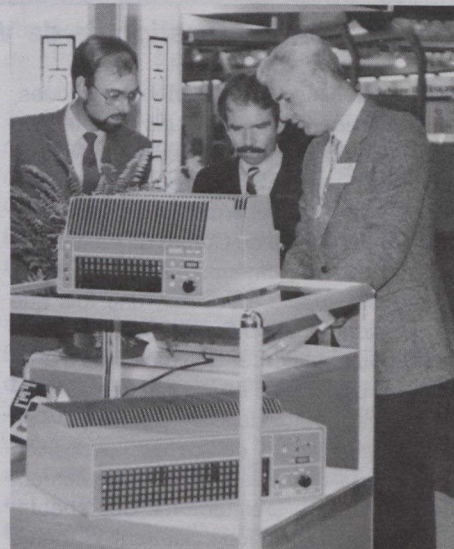
La « Northern Light » est une nouvelle lampe de la compagnie Levitt-Safety Limited, de Toronto (Ontario).



Perforateur hydraulique TM16, de Teledyne Canada Mining Products de Thornbury (Ontario).

## Biotech pénètre le marché des fournitures de bureau

Une entente a été conclue entre Biotech Électronique de Dorval (Québec) et une importante entreprise américaine de fourniture de bureau concernant la fabrication de matériel de traitement de l'air pour les deux prochaines années. Le contrat représente un marché complètement nouveau pour l'entreprise québécoise et sera suivi d'ententes similaires plus tard cette année. Des négociations sont également en cours entre Biotech et un grand manufacturier européen d'appareils ménagers pour la distribution de ses produits sous la marque Bionaire aux États-Unis. Biotech fabrique des appareils de purification d'air, et des produits d'ionisation, d'humidification et de contrôle de l'électricité statique qu'elle distribue au Canada, aux États-Unis et en Europe.



La société Biotech Électronique a présenté l'assainisseur d'air à ionisation au salon Dom-technica de Cologne (Allemagne de l'Ouest).

## Massey Ferguson vend des andaineuses à la Chine

En vertu d'un contrat, obtenu par la Corporation commerciale canadienne (CCC), la société MASSEY Ferguson Industries Ltd. de Toronto fournira 90 andaineuses automotrices, des pièces de rechange et des services de techniques à la République populaire de Chine (RPC). Les andaineuses serviront aux récoltes de grains dans la province de Heilongjiang, où les conditions de récolte sont semblables à celles de l'Ouest du Canada.

Il s'agit de la plus importante exportation en Chine de Massey Ferguson. Le succès de cette entreprise s'explique largement par la haute qualité des machines Ferguson et par un programme de commercialisation en vertu duquel six ou sept visites (de six à sept semaines chacune) ont été faites en Chine.

Le ministre du commerce extérieur,

M. James Kelleher a déclaré que ce contrat financé par la Banque mondiale résultait des efforts conjoints de l'Agence canadienne de développement international, du ministère des Affaires extérieures et de la Corporation commerciale canadienne, et qu'il avait été remporté devant une vive concurrence. Il a également mentionné que, bien que la CCC ait obtenu deux autres débouchés en Chine, il s'agit là de sa première vente à ce pays qui soit financée par une institution financière internationale. La CCC a adopté un programme visant à permettre au secteur privé d'obtenir un plus fort pourcentage des projets financés par les institutions financières internationales. Actuellement, l'amélioration de son industrie agricole est une exigence première pour la Chine. D'autres ventes ne sont donc pas exclues.



Andaineuse automotrice de Massey Ferguson, du type de celles qui seront expédiées en RPC.

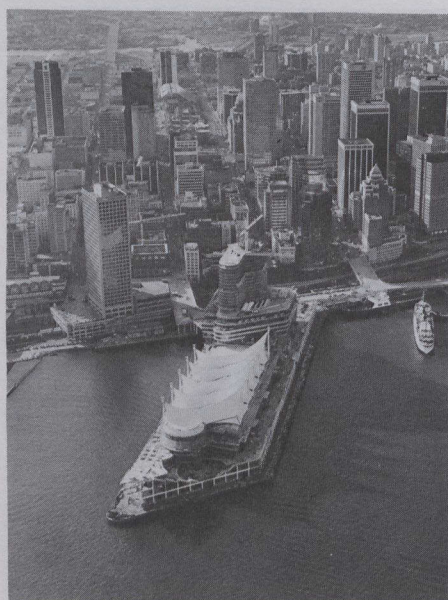
• Chez Levitt-Safety Limited l'expression « Northern Light » (lumière du Nord) s'applique à une lampe parfaitement équilibrée fonctionnant à l'aide d'une pile sèche d'une grande légèreté. Cette lampe étanche contient des ampoules miniatures de tungstène halogène, alimentées par une pile portée à la ceinture et ajustée près du corps. Le poids de la pile est la moitié de celui des piles ordinaires; sa capacité d'alimentation est plus étendue et sa durée dépasse 1 000 cycles de recharge. L'ensemble ne pèse que 1,7 kg. Le chargeur peut alimenter jusqu'à 40 piles en même temps; on peut également obtenir des chargeurs portatifs pouvant alimenter de une à cinq piles. Levitt-Safety Limited est un chef de file dans l'approvisionnement de dispositifs de sécurité pour l'industrie depuis 50 ans.

• La compagnie Teledyne Canada Mining Products se spécialise dans les systèmes hydrauliques de concassage, les véhicules de service et les pièces de rechange pour le forage pneumatique. Le « Demo Demon », une machine de purgeage mise au point pour l'exploitation minière souterraine, sera présentée pour la première fois au cours de cette exposition. Elle a pour principales caractéristiques : la mobilité, une extension pour l'alimentation du concasseur hydraulique et un système de télécommande. La compagnie fabrique et fournit également des véhicules pour le transport souterrain du personnel et du matériel, des blocs d'alimentation hydrauliques, des cylindres hydrauliques et à air, ainsi que du matériel de forage et des accessoires. Elle possède une longue expérience et dessert une clientèle dispersée en Amérique du Nord, en Amérique latine, en Europe, en Afrique, au Moyen et Extrême-Orient.

## L'exposition internationale de Vancouver, point de mire en 1986 *(suite de l'article publié dans le numéro précédent)*

Avec ses cinq voiles blanches tendues, Canada Place ressemble à une gigantesque goélette mouillant au pied de Vancouver. Le complexe regroupe plusieurs bâtiments, dont un hôtel, un débarcadère de navires de plaisance, l'édifice du Centre du commerce international, un cinéma à écran géant et l'immeuble appelé à devenir, une fois que l'exposition aura pris fin, le Palais des congrès et du commerce. Canada Place a pour vocation première d'être le lieu de l'éblouissant pavillon-hôte du Canada. Ce pavillon sera le plus grand édifice de l'exposition internationale, le plus recherché également au point de vue architectural. Ses spectacles et ses expositions illustrant le thème « Le Canada en mouvement » donneront aux visiteurs l'occasion de saisir pleinement l'immensité et le dynamisme du pays. Ces derniers prendront immédiatement conscience de l'esprit créateur des Canadiens grâce au film projeté sur les multiples écrans du premier foyer. Dans un second foyer, où sera mise en vedette la nouvelle technologie canadienne, ils découvriront ensuite le Canada vu d'un vaisseau spatial. La grande grande salle d'exposition, située directement sous le toit-voilure du pavillon, sera consacrée aux réseaux électroniques et aux moyens de communication terrestre et aérienne d'aujourd'hui et de demain. La visite du pavillon « transportera » le public sous l'eau et dans l'espace, d'un bout à l'autre du pays.

Les expositions seront aussi audacieuses que l'architecture du bâtiment et aussi riches d'histoire que le site où il est érigé. À la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, l'anse Burrard, où se reflè-



Allen Aerial Photos Ltd.

*Le complexe du pavillon du Canada qui sera inauguré dans un an comprendra un débarcadère de navires de plaisance et un hôtel luxueux.*

tent les gratte-ciel du centre de Vancouver, accueillait en effet les navires qui ramenaient de la soie d'Orient. Les vaisseaux déchargeaient leurs précieuses marchandises sur le dock où s'élève aujourd'hui, sous son toit-voilure, le débarcadère. La soie était ensuite expédiée par voie ferroviaire à l'est du pays, jusqu'à la côte atlantique, d'où on l'envoyait par bateau aux maisons de couture de Londres. Les expositions de Canada Place rendront donc hommage au rôle crucial qu'ont joué les transports et les com-

munications dans la naissance de notre pays et s'efforceront de prédire leur impact dans le Canada du XXI<sup>e</sup> siècle.

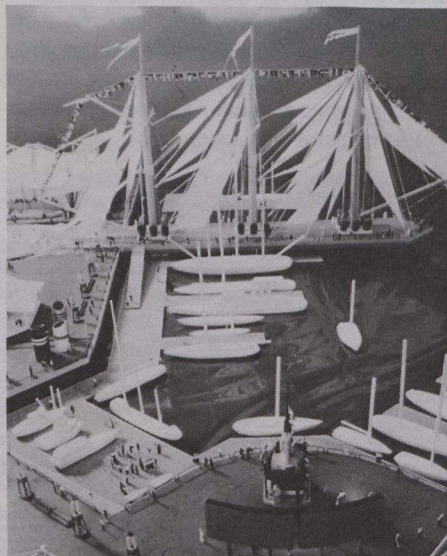
Après la clôture de l'exposition internationale, l'imposant pavillon du Canada deviendra un magnifique palais des congrès et du commerce d'où les visiteurs et les Vancouverois pourront admirer l'un des plus beaux panoramas du monde. En effet, situé en plein cœur de Vancouver, il donne sur l'oasis verdoyante de Stanley Park et les pics neigeux de la chaîne côtière. Le palais des congrès offrira une salle d'exposition et une salle de bal qui, combinées, pourront accueillir 7 000 congressistes ou convives dans un grand espace sans colonne (10 870 m<sup>2</sup>) d'une hauteur sous plafond exceptionnelle. Les locaux du débarcadère offriront une superficie d'exposition supplémentaire de 4 845 m<sup>2</sup> pendant la morte-saison. L'endroit est appelé à devenir un pôle d'attraction touristique notoire, pour quelque visite Vancouver.

La situation exceptionnelle du débarcadère permettra aux passagers des navires de plaisance d'accéder rapidement et directement au cœur de la cité. L'hôtel de quinze étages de Canada Place, le Pan Pacific Vancouver, avec ses 505 chambres, sera un mariage heureux de l'Orient et de l'Occident : ses clients, au moment des repas, auront le choix entre le buffet du *dim sum* chinois, un authentique restaurant japonais et une élégante salle à manger. Le raffinement de l'esthétique orientale viendra y équilibrer le modernisme des hôtels nord-

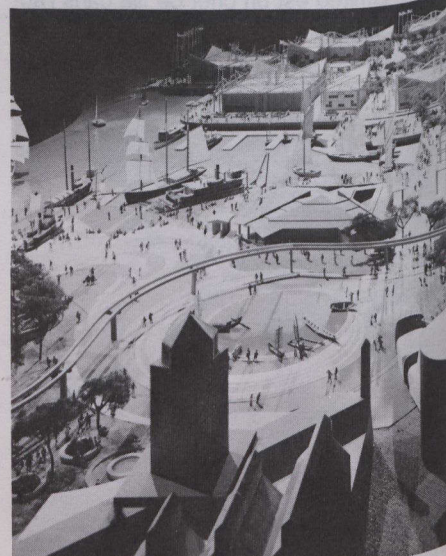
*(suite à la page 8)*



*Le site principal de False Creek avec le stade de B.C. Place à l'arrière-plan. Au premier plan, le pavillon de l'Ontario à la forme incurvée.*



*Au centre de la place s'élève le « bateau des rêves », avec ses mâts et sa profusion de voiles et de pavillons. Du pont, les visiteurs pourront s'embarquer sur la navette.*



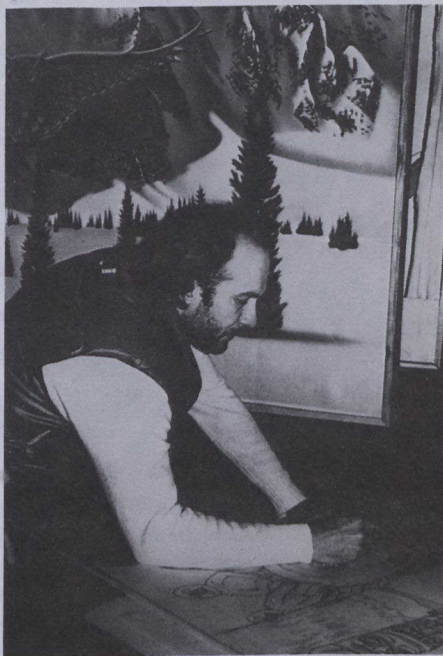
*Derrière le pavillon de l'Alberta qui se profile au premier plan, on aperçoit l'esplanade de la Marine et le monorail aérien qui la surplombe.*

## Carl Chaplin, peintre de l'apocalypse nucléaire

Dans ce qui est, pour ainsi dire, une ville fantôme du nord-ouest de la Colombie-Britannique, le peintre Carl Chaplin vit dans une casemate en béton, attendant l'apocalypse nucléaire. « Nous sommes à la veille de la Troisième Guerre mondiale et les gens refusent de l'admettre, affirme-t-il. L'humanité est sur le point d'être exterminée. »

Âgé de 38 ans, Chaplin, ancien graphiste commercial, a converti le centre de commandement d'un aéroport militaire désaffecté — les murs en béton ont 60 cm d'épaisseur — en une maison qu'il chauffe grâce à un poêle à bois. Il y a également aménagé un atelier confortable.

Une de ses œuvres, *The Feast*, représente un enfant nu et famélique tenant à la main une tasse vide et jetant les yeux sur un oiseau qui se repaît des entrailles d'un soldat mort. D'autres peintures sont consacrées à des scènes ou des paysages de cette région sauvage et montagneuse située à l'est de Terrace (Colombie-Britannique). Chaplin vend certaines œuvres de sa série dite « Art Nuke » (*nuke* signifiant *nuclear* : nucléaire) — qui donnent forme à ses fantasmes sur la Troisième Guerre mondiale — en accordant un escompte de 10 % à tout acheteur vivant dans une région



Canapress

*Ex-graphiste commercial, le peintre Carl Chaplin s'est installé dans le centre de commandement d'un aéroport militaire désaffecté où, en attendant l'apocalypse nucléaire, il peint des tableaux visualisant ses fantasmes sur la Troisième Guerre mondiale.*

## En grande première : 48 heures de musique du Canada en France

Radio-Canada en modulation de fréquence a présenté en première internationale une longue fin de semaine musicale en jumelage avec France-Musique, les 11 et 12 mai. Pendant 48 heures, des émissions ont été diffusées en direct, par satellite, simultanément sur le réseau français de Radio-Canada et en France.

Au cours de ces journées organisées sous l'égide de la Communauté des radios publiques de langue française (CRPLF), on a rendu hommage, de Moncton, au violoniste acadien Arthur LeBlanc, mort récemment, et on a entendu en direct de Toronto les lauréats du Concours international de piano Bach-Gould qui s'est terminé le 12 mai. Ce ne sont là que quelques exemples de ce que cette grande fresque musicale réservait aux 425 000 auditeurs du réseau de diffusion en modulation de fréquence de Radio-Canada et aux trois millions d'auditeurs de la chaîne France-Musique qui ont eu l'occasion de se familiariser avec une pléiade d'artistes et de compositeurs canadiens : Ronald Turini, André Laplante, Colette Boky, Gilles Vigneault, Serge Garant, Charles Dutoit et l'Orchestre symphonique

de Montréal, la Société de musique contemporaine du Québec, Bernard Lagacé, Antoine Reboulot, l'ensemble de Vic Vogel, etc.

Ces vignettes musicales présentées, en collaboration, par des animateurs canadiens et français ont touché tous les genres et tous les styles illustrant la musique occidentale sacrée et profane, instrumentale et vocale, ancienne et moderne.

Certaines émissions étaient consacrées à la création, aux jeunes interprètes, au folklore, au jazz, ainsi qu'aux répertoires de l'orgue, du piano de la musique de chambre et de la musique symphonique.

Les animateurs habituels des émissions musicales de Radio-Canada réalisées à Montréal avaient pu, au préalable, prendre contact avec leurs homologues français venus au Canada pour cette occasion, et avec les responsables des quatre stations régionales d'Ottawa, de Québec, de Chicoutimi et de Moncton.

La programmation comportait plusieurs émissions émanant de ces régions, ce qui a donné l'occasion aux visiteurs français de juger et de comparer sur place notre façon de travailler et la leur.

stratégique susceptible d'être une cible de choix lors d'un conflit nucléaire.

« Avant d'emménager ici, dit-il, j'ai étudié une mappemonde après avoir établi ma liste de priorités : de l'air pur, de l'eau non polluée et une population clairsemée. C'est dans le nord-ouest de la Colombie-Britannique que ces conditions étaient le mieux réunies. »

Originaire de Windsor, en Ontario, mais ayant vécu presque toujours à Detroit, aux États-Unis, Chaplin a débuté comme artiste dans une agence de publicité de Vancouver. Aujourd'hui, il consacre tous ses moments libres à la peinture et à la rénovation de sa casemate-maison. Son objectif avoué est de pourvoir celle-ci des appareils électroménagers les plus modernes afin de la rendre aussi confortable que le plus luxueux appartement en ville.

Entre-temps, il attend que « la civilisation soit détruite », ce qui lui permettra de réaligner son « œuvre ultime ».

« À mesure que je crée, je deviens de plus en plus conscient des deux forces qui m'assaillent. Mon art est d'ailleurs le résultat d'une fusion. Il allie la photographie et la peinture, la réalité et la science, la lumière et l'obscurantisme, les fantasmes et la paranoïa. La profondeur de ces antithèses est à la mesure de celle de mon art. »

## Les arts en bref

**Le 45 tours** de Daniel Lavoie intitulé *Ils s'aiment* vient de franchir le cap des 500 000 exemplaires vendus sur le territoire français, ce qui en fait l'un des rares disques d'or québécois en France. De plus, on s'attend à ce que le micro-sillon longue durée *Tension Attention* de Daniel Lavoie devienne également un disque d'or d'ici quelques semaines (soit après 100 000 exemplaires vendus). Grâce à ses succès, Daniel Lavoie est actuellement le chanteur de l'heure en France, et la vente de ses disques le place en tête du palmarès français, ce qui ne s'était pas vu depuis dix ans, semble-t-il.

**La Conférence canadienne** des arts, qui célèbre cette année le quarantième anniversaire sa fondation, a dévoilé les noms des lauréats 1985 de son prestigieux Diplôme d'honneur. Il s'agit de Joan Chalmers, amie et bienfaitrice des arts, de Toronto; de Gilles Hénault, poète et journaliste de Montréal; ainsi que de Mavor Moore, dramaturge et enseignant de Vancouver. La cérémonie de remise des prix a eu lieu le 15 mai à l'Université du Québec à Montréal, lors de la conférence sur *Les arts et les médias*.

## L'exposition... (suite de la page 6)

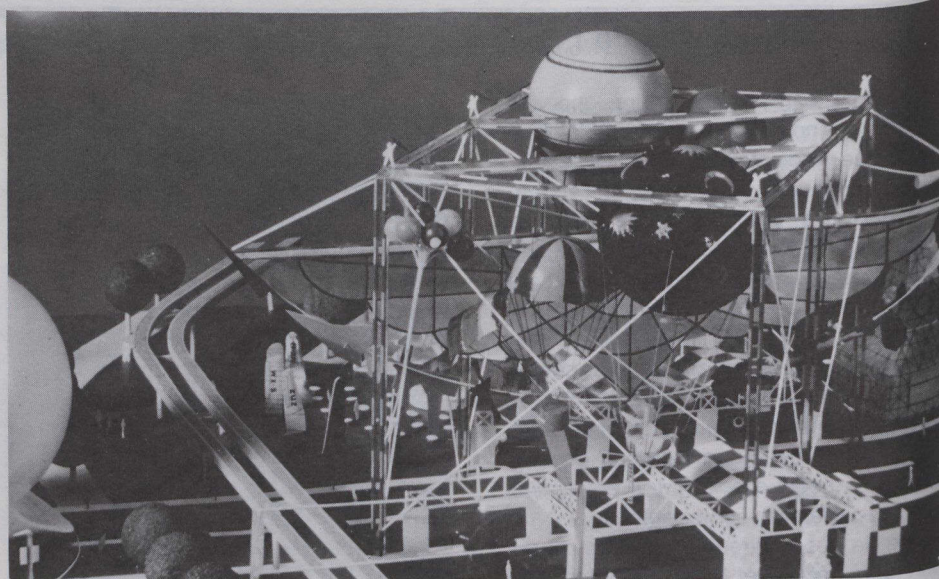
américains. Son bureau des services administratifs équipé d'ordinateurs individuels et de téléimprimeurs télex sera mis à la disposition des gens d'affaires qu'il hébergera. Des services de secrétariat y sont également prévus. L'aire récréative sera dotée d'une salle de gymnastique, d'une piscine et d'un bain-tourbillon bordés d'arbres, de courts de squash et de racquetball.

L'autre extrémité du magnifique complexe-marina sera occupée par une salle de cinéma permanent où seront présentés les film IMAX dont la réalisation sera financée par le Canadien National. C'est dans l'énorme rotonde aux reflets argentés que, durant Expo 86, sera présenté sur un écran gigantesque, le premier film IMAX en trois dimensions; celui-ci plongera les spectateurs dans une véritable fête visuelle aussi haute en couleurs que le pays lui-même. Les visiteurs pourront également assister aux spectacles du cinéma Téléglobe situé, lui aussi, sur les lieux. Téléglobe, société canadienne de télécommunications internationales, fera construire un pavillon de 800 m<sup>2</sup> dont la vedette sera une œuvre cinématographique étonnante projetée sur un kaléidoscope d'écrans rectangulaires et de sphères tournoyantes. Ce grand spectacle sera réalisé par Emil Radok à qui l'on doit l'extraordinaire film qui fut présenté à l'aide de 24 projecteurs lors d'Expo 67, à Montréal.

### Retombées économiques

Les habitants de Vancouver bénéficieront des multiples retombées économiques de Canada Place. Le Palais des congrès et du commerce, qui ouvrira ses portes en 1987, dotera la ville d'un lieu de réunion exceptionnel dont la popularité auprès des milieux scientifiques, commerciaux et industriels du monde entier devrait profiter tout spécialement à l'industrie hôtelière, aux restaurants et aux salles de spectacles de Vancouver et de toute la région.

Canada Place présente l'énorme avantage de regrouper dans un seul édifice plusieurs organisations clés comme le Centre du commerce international, la Chambre de commerce de Vancouver, et la Fondation Asie-Pacifique du Canada. Un tel centre concrétise l'importance croissante de Vancouver et les rapports toujours plus étroits qui se tissent entre le Canada et les pays du Pacifique. Fonctionnelle, Canada Place est également une merveille architecturale qui s'harmonise parfaitement avec l'impressionnant panorama maritime du site. Le fait qu'elle soit située au bord de la mer n'est pas un simple caprice d'architecte. Pour la



*Élevée à la gloire de l'aéronautique, la structure d'acier légère et élégante qui illustre le thème du complexe de l'esplanade de l'Aviation expose les aéronefs les plus divers allant des véhicules aériens les plus cocasses d'autrefois aux ballons, aux parachutes, aux avions modernes ultra légers et jusqu'aux appareils fantastiques qui ne sont que le produit d'une imagination délirante.*

première fois, l'arrière-port de Vancouver se révélera au public. Sans aucun doute, Canada Place n'est que la première phase d'un vaste réaménagement qui, au cours des dix prochaines années, fera du bord de mer et du port l'un des pôles récréatifs, culturels et commerciaux de la ville.

### Les transports à Expo 86

Les visiteurs ne veulent pas se rendre à pied de False Creek, le site principal d'Expo 86, au pavillon du Canada ? Qu'ils se rassurent ! Ce ne sont pas les moyens de transports — des plus sages aux plus fous ! — qui manqueront : aéroglisseurs, hydroglisseurs, fiacres, autobus à soufflets, pousse-pousse, chaises à porteur, cyclo-pousses et même, transfuge des champs de glace albertains, le célèbre et colossal Terrabus. Les organisateurs s'ingénient à résoudre de façon originale l'énorme casse-tête que pose le transport de milliers de visiteurs entre les deux sites.

Il y aura, tout d'abord, le nouveau réseau de transport rapide ultra-léger dont un tronçon reliera le pavillon du Canada au site de False Creek. La ligne spéciale Stade-Place du Havre sera desservie par quatre trains silencieux de haute technologie pouvant transporter 4 500 passagers à l'heure dans chaque direction.

À la fin du siècle dernier, trois ans après leur invention, Vancouver possédait déjà des tramways électriques. Le Lower Mainland va maintenant disposer de son propre réseau de transport rapide conçu et fabriqué au Canada. La première section de 21,6 km reliera New Westminster à Burnaby et passera en plein centre-ville de Vancouver.

La première phase des travaux sera terminée à temps pour l'ouverture d'EXPO 86. Au départ, le moyen de transport rapide aura une capacité de 10 000 voyageurs à l'heure, capacité qui atteindra progressivement un maximum de 30 000.

Autre possibilité : des trolleys sur pneus ou des autobus fonctionnant au diesel pourraient effectuer des allers-retours entre la porte ouest du site principal et la grande entrée de Canada Place. Les pays participants sont fortement encouragés à utiliser à Vancouver leurs véhicules de démonstration et il est probable que les Suédois ou les Hongrois mettent à la disposition du public leurs grands autobus à soufflets. Les Britanniques ont confirmé qu'ils souhaitaient mettre un aéroglisseur en service à l'occasion de l'exposition. Il s'agira d'un modèle inédit et complètement silencieux, l'AP 188. Certains autres pays, comme la Suède, possèdent des sortes d'hydroglisseurs, c'est-à-dire des bateaux dont la coque se soulève de l'eau lorsqu'ils prennent de la vitesse. Ils peuvent transporter entre 200 et 500 passagers et conviennent donc parfaitement à False Creek.

*Hebdo Canada est publié par la Direction générale des affaires culturelles et de l'information, ministère des Affaires extérieures, Ottawa K1A 0G2.*

*Il est permis de reproduire les articles de cette publication, de préférence en indiquant la source. La provenance des photos, si elle n'est pas précisée, vous sera communiquée si vous vous adressez à la rédactrice en chef, Annie Taillefer.*

*This publication is also available in English under the title Canada Weekly.*

**Canada**

ISSN 0384-2304